Jeux vidéo. Les développeurs indépendants font revivre des genres un peu oubliés en les modernisant pour un public d'aujourd'hui. Trois exemples récents et qui envoient le pâté. >>> 31

MAGAZINE

L'INVITÉ

EXPRESS

Né le 27 sep-tembre 1977. A grandi à Yverdon. Une sœur et un

Passe une partie de l'année en Amérique

Gymnase puis études de danse Passage au

Conservatoire

la compagnie

devenue une 2015. A été

stagiaire volontaire permanent auprès d'ATD Quart Monde

à Treyvaux.

Théâtre, danse

national de national de Berlin. Séjours à New York. Ingénieur en informatique. Créée en 2004

frère. Habite

centrale. Célibataire.

Informaticien de formation, Laurent Bortolotti est tombé amoureux des claquettes à l'âge de 13 ans

Il sait toujours sur quel pied danser

« STÉPHANIE SCHROETER

Claquettes » Il est arrivé à notre rendez-vous, menu, un peu timide voire effacé. Puis, il a sorti des affaires de son sac. Beaucoup d'affaires. Un truc à faire pâlir de jalousie Mary Poppins. Des vêtements, un nœud papillon et surtout des chaussures. Des mocassins blancs, sa botte secrète. Celle qui vous met à terre, tremblant d'émotion. Enfin presque. Le talent, lui, n'est pas exagéré. C'est assez incroyable tout ce qu'il est pos-sible de faire avec des chaussures, des idées, de l'énergie et de l'entraînement. Laurent Bortolotti a choisi les claquettes qui le font sauter de joie depuis son

Laurent, êtes-vous un claquettiste ou un danseur de claquettes? Quel est le terme exact?

Claquettiste est un terme qui s'est récemment propagé dans les pays francophones. Pour ma part, je me définis comme danseur de claquettes mais le terme exact, celui utilisé en 1910, est danseur à claquettes

Au fait, quand les claquettes ont-elles fait leur apparition?

Je peux vous parler de l'histoire des claquettes car un de mes spectacles la raconte. Leurs origines ne sont pas vraiment connues. Mais ce que l'on sait, c'est que les claquettes sont présentes dans toutes les cultures. Ce principe de danser en faisant du son avec les pieds. Il y a évidemment le flamenco en Espagne mais aussi la gigue au Québec ou le sapateado au Mexique. Au Chili, ils ont la cueca. L'Inde ou l'Afrique ont aussi leurs claquettes.

Et il y a les claquettes américaines.

Oui, c'est celles que je danse. Leurs racines sont à la fois celtiques mais aussi africaines. Elles partagent un peu la même histoire que le jazz et apparaissent au milieu du XIXes dans les plantations du sud des Etats-Unis. Ce sont d'abord les Irlandais qui faisaient des claquettes accompagnés d'un violon. Mais c'est le jazz qui a contribué à rendre cette danse vraiment populaire au début du

Depuis quand faites-vous des claquettes?

Depuis l'âge de 13 ans.

Pour quelles raisons un garçon de 13 ans décide-t-il un jour de pratiquer cette danse?

Je suis tombé amoureux du jazz à 13 ans justement. Je faisais de la danse classique à l'époque mais ce n'était pas vraiment inscrit dans mes cellules. Le jazz, c'était autre chose. Il v



La liberté est le moteur de Laurent Bortolotti qui s'envolera dans quelques jours vers d'autres cieux en Amérique centrale. Alain Wicht

avait, dans l'énorme collection de mon père, trois disques de jazz. Même quand j'étais ma-lade, je dansais sur cette musique. Et donc, de fil en aiguille, comme cette musique est liée aux claquettes, j'ai découvert Fred Astaire à la télévision.

Et c'est le coup de foudre? Oui, complètement!

Avez-vous trouvé facilement un cours dans les années 1980?

Ah non. D'autant plus qu'à cette époque, il n'y avait pas internet. Ma professeure de danse classique m'a d'abord donné des chaussures appartenant à son fils qui avait fait des

«Mon idée était de traverser l'Amérique centrale avec une petite planche et de danser dans la rue»

Laurent Bortolotti

claquettes à Londres. Et puis, un jour, je découvre à Yverdon une affiche annonçant les championnats suisses de claquettes qui avaient lieu à Lausanne. l'ai insisté auprès de mes parents et nous y sommes allés. C'est comme cela que i'ai découvert qu'il existait des écoles de claquettes à Lausanne.

Que représentent les claquettes

La conquête d'une liberté, d'une indépendance. J'ai d'abord baigné dans l'univers de la danse classique, du ballet, qui est devenu avec le temps un carcan pour moi. Les claquettes et le jazz me permettent de goûter et

partager la joie et la liberté. Ils m'ont donné de la force.

Quand avez-vous décidé d'en faire votre métier?

A 13 ans justement. En vovant Fred Astaire.

C'est votre modèle?

Oui mais il y en a eu d'autres ensuite. Mais lui, je vibre en le vovant.

Qu'avait-il de si particulier?

Lorsqu'il danse, il est en dehors de tous les schémas. On lui a reproché de ne pas être classique dans sa façon de bouger, comme les danseurs hollywoodiens de l'époque. Il représente le jazz en mouvement. Et c'est ce que j'aime. Je retrouve en lui une certaine liberté.

On yous pose sans doute souvent cette question, mais arrivez-vous à vivre de votre passion?

Mais oui! On me pose, en effet, souvent cette question et je ne sais que répondre car j'avance, je vis le moment présent.

Qu'est-ce qui vous plaît tant dans cette danse?

Elle m'apporte de la vitalité. Je trouve aussi ça rigolo.

Pour avoir essayé, c'est plutôt difficile..

Ie trouve ca jouissif. Ca me met

Vous arrive-t-il d'en avoir assez parfois?

Oui bien sûr. C'est pour ça qu'il est important de vivre d'autres expériences comme celles que je vis en Amérique centrale.

Vous vivez plusieurs mois par année en Amérique centrale. Vous allez d'ailleurs partir dans quelques jours. Qu'y faites-vous?

À la base, c'était parce que je vivais à Montréal et que je déprimais. Mon idée était de tra-verser l'Amérique centrale avec une petite planche et de danser dans la rue afin de voir ce que cela donnait. J'ai adoré! Cette culture latine correspond bien à ma personnalité.

Les claquettes y sont-elles développées?

Non, pas du tout. Mais il existe des danses traditionnelles percussives.

Vos projets cette année?

Je suis invité au festival de jazz de Guatemala en mars et je vais également tenter d'intégrer une école de musique au Mexique. J'aimerais beaucoup étudier les percussions latines L'examen est à la fin du mois de janvier. Toutes ces expériences m'apportent beaucoup pour mes spectacles. Mes voyages sont une façon de remettre toutes mes connaissances sur le métier. »

UN PEU DE JAPON SOUS LES TALONS



«Ces chaussures de claquettes, je les porte depuis 2015. Combien de temps je les garde? J'en prends grand soin donc environ trois à quatre ans. Je les ai commandées au Japon où travaille un cordonnier que j'avais rencontré lors de mes voyages. Il est spécialisé dans les chaussures de claquettes. Elles sont produites aux Etats-Unis et sont montées chez lui, à Tokyo. Il est important que le métal touche le sol. Or, à force d'utiliser les chaussures, le devant à tendance à se lever ce qui rend plus difficile la pratique des claquettes. Au Japon, ce cordonnier a inventé un système permettant d'éviter cela. Il est le seul qui sait faire ça. J'en ai plu-sieurs paires mais je n'en porte qu'une seule à la fois car les autres sont usées. Et puis, j'ai remarqué que mes pieds changent. Ils grandissent en vieillissant ce qui est normal car ils s'affaissent avec l'âge.» SSC